



**MELINA  
MERCOURI**  
**Grand Prix**  
de la meilleure  
interprétation  
à Cannes

dans le film de  
**JULES  
DASSIN**

**Jamais  
le  
dimanche**

**Toute la France chante et danse sa musique irrésistible !**



avec **GEORGES FOUNDAS - TITOS VANDIS** · MUSIQUE DE **MANOS HADJIDAKIS** · D. RECTEUR DE LA PHOTO. **JACQUES NATTEAU**  
UNE PRODUCTION MELINAFILMS



**DISTRIBUTION**  
**MELINA MERCOURI**  
 Ilya  
**JULES DASSIN**  
 Homère  
 avec  
**GEORGES FOUNDAS** ..... Tonio  
**TITOS VANDIS** ..... Jorgo  
**MITOS LIGUISOS** ..... Le Capitaine  
**DESPO DIAMANTIDOU** ..... Despo  
**DIMOS STARRENIOS** ..... "Poubella"  
 et la gracieuse  
 participation de  
**DIMITRI PAPAMIKAIL** ..... un matelot  
**ALEXIS SALOMOS** ..... Noface

## SCÉNARIO

AU Pirée, Ilya, jeune femme grecque d'une attirante beauté fait commerce de ses charmes. Elle a un principe : elle n'applique aucun tarif ; une exigence : ses amants doivent lui plaire ; une seule faiblesse : elle adore la tragédie antique. Chaque saison de festival est sa fermeture annuelle : on peut alors lire sur sa porte : "Fermé pour cause de Tragédie grecque". Elle interprète sans les comprendre les textes classiques et elle demande à la vie tant de bonheur qu'elle imagine pour Médée, Oreste ou Electre, un même "happy end".

C'est une femme très heureuse... Jusqu'au jour où arrive au Pirée un américain "grécophile", Homère. Pour Homère, aucune civilisation n'a jamais atteint le degré de l'ancienne civilisation grecque. Il est venu en Grèce — tout simplement — à la recherche de la Vérité. Il a quelques dollars, sa caméra, ses chaussures de tennis et ses bonnes intentions.

Attiré par la musique des Bouzoukia, sa caméra, les raisons profondes de la chute de l'ancienne Grèce. Quand il apprend que la jeune femme se livre à la prostitution, il La beauté d'Ilya, sa joie, ses rires, sont pour Homère la révélation de la vertu et il s'attache aussitôt à ses pas. Pour un soir où il a suivi Ilya au Théâtre Antique, à une représentation est persuadé qu'il pourra découvrir, à travers elle, les raisons profondes de la chute de l'ancienne Grèce.

Notre Don Quichotte et naïf Pygmalion décide donc de ramener Ilya dans les chemins de la vertu et il s'attache aussitôt à ses pas. Ses connaissances trop livresques de la vie lui font commettre mille bévues. Pourtant un soir où il a suivi Ilya au Théâtre Antique, à une représentation de Médée, il parvient à la troubler et à la persuader qu'il existe un bonheur dont sa vie charnelle l'éloigne.

Ilya finit par accepter d'abandonner ses amants pour atteindre les joies spirituelles que lui promet Homère. Cette décision réjouit fort un certain Noface, qui exploite les autres filles du port. Ilya a toujours refusé de "travailler pour lui" et elle donne un mauvais exemple aux autres prostituées qu'elle incite à la revendication. Noface persuade Homère qu'il veut l'aider à sauver Ilya et il lui offre de l'argent.

Homère ne songeant qu'à son idéal accepte cette aide financière inattendue. Il emménage chez Ilya ouvrages philosophiques, disques classiques, mappemonde, jeu d'échecs et reproductions de tableaux de maîtres. Il commence à lui enseigner la grammaire, l'histoire, la géographie, les mathématiques et bien entendu la philosophie.

Mais Ilya s'ennuie. Pendant les absences d'Homère, elle délaisse Bach et Mozart pour écouter avec nostalgie les chansons qu'elle aime et elle regarde avec regret la photo de l'équipe de football qu'Homère a remplacée par une reproduction de Picasso. Pourtant, elle résiste à l'appel des sirènes des navires...

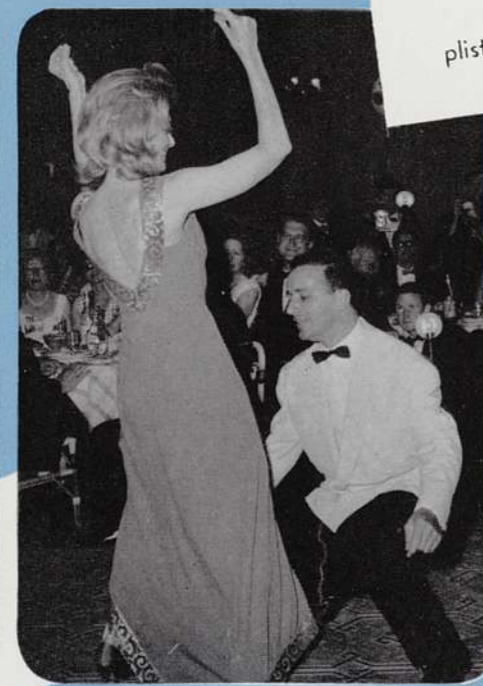
Cependant, la révélation par son amie Despo du pacte d'Homère et de Noface provoque en elle un véritable drame. Alors, elle met à sac l'appartement, jetant par la fenêtre tout ce qu'il contient et elle déclenche une révolte et une grève des prostituées.

Puis, pour fêter sa liberté retrouvée, elle court au Bouzouki. Sa surprise est grande d'y retrouver Homère toujours à la recherche de la Vérité. Homère est maussade et les amis d'Ilya le moquent gentiment. Il se fâche, menace l'un d'eux, puis, soudain, débarrassé des idées trop simplistes et de la fausse intellectualité qui lui masquaient les réalités de la vie, il se joint à eux et rit, et chante, et danse...

Avant de repartir pour les Etats-Unis, il a découvert en Grèce qu'il y a une vérité dans la joie de vivre.



La soirée grecque organisée par LES ARTISTES ASSOCIES après la présentation de "JAMAIS LE DIMANCHE" fut "la réception la plus extraordinaire que le Festival ait connue depuis sa création" (FRANCE-SOIR). La contagieuse musique de MANOS HADJIAKIS, les danses grecques, enthousiasmèrent les invités qui retrouvèrent au salon des Ambassadeurs Pirée toute la joie de vivre de "JAMAIS LE DIMANCHE", et n'hésitèrent pas à casser leurs verres aux pieds des danseurs comme ils l'avaient vu faire dans le film de JULES DASSIN



Melina Mercouri et Jules Dassin dansèrent et chantèrent jusqu'aux lueurs de l'aube.

Melina Mercouri et George Foundas dansèrent un Hassapiko pendant que les invités achevaient de souper à la grecque.

La Begum elle-même, si réservée, dansa sur l'air des "Enfants du Pirée" et cassa quelques verres.

Dario Moreno, Eddie Barclay et Robert Lamoureux, enthousiasmés, félicitèrent Jules Dassin.

Peter Ustinov et sa femme furent infatigables.

Melina Mercouri initia Gilbert Bécoud au pas du Zebekiko.

Toute la nuit les invités dansèrent au son des bouzoukia venus spécialement d'Athènes.

# Tous d'accord!

## L'AURORE

Pourquoi n'avoir pas décerné la Palme d'Or de Cannes à « JAMAIS LE DIMANCHE » ? C'est un petit chef-d'œuvre d'humanité et, qui plus est, traité par M. Dassin sur le mode comique... C'est un film d'atmosphère où chaque instant est bien venu

CLAUDE GARSON

## LE FIGARO

Il est Méridional, Méditerranéen, ensoleillé, vibrant... Les quatre atouts de « JAMAIS LE DIMANCHE » sont la lumière, l'esprit, la merveilleuse, la contagieuse musique de M. Manos Hadjidakis, le mouvement, les étirements et la sympathique animalité de Mlle Melina Mercouri.

JEAN-JACQUES GAUTIER

## FRANCE-SOIR

On y découvre, outre un nouveau Dassin plein de gaieté, une comédienne que, depuis six ou sept ans, Paris croyait connaître et méconnaissait Melina Mercouri. C'est une Anna Magnani plus jeune et plus belle, qui sait allier la grâce à la vulgarité, la drôlerie à l'érotisme, l'insolence à la douceur, avec une maestria de comédienne consommée.

FRANCE ROCHE.

## PARIS-PRESSE

S'il avait existé à Cannes un prix de la belle humeur, « JAMAIS LE DIMANCHE » l'aurait emporté haut la main. Il se dégage de ce film-là, amical et chaud, un air de bonheur

MICHEL AUBRIANT

## LE MONDE

Une comédie pleine de vie, de fantaisie de chants, de musique, de couleur locale. Les scènes sont adroitement filées, les situations cocasses, les dialogues amusants.

JEAN DE BARONCELLI.

## LE PARISIEN LIBÉRÉ

Dassin trouve ici une verve et une fantaisie éblouissantes pour nous raconter l'histoire d'un américain en Grèce. Tourné dans les tavernes du Pirée, « JAMAIS LE DIMANCHE » pétillie de vie, de gaieté, d'humour. Il est interprété à la perfection par Melina Mercouri qui sait tout faire, jouer, rire, danser et chanter, et par Dassin lui-même, qui se révèle un acteur drôle et vif.

JACQUELINE MICHEL.

## L'HUMANITÉ

« JAMAIS LE DIMANCHE » vaut aussi par son obsédante musique, authentiquement grecque, de Manos Hadjidakis. Une musique à tout casser même les verres

## L'EXPRESS

Un courant d'air frais vient de traverser le monde étouffant du cinéma. Le bon public parisien, s'il aime le drame et s'en nourrit au cinéma à longueur de soirées, adore aussi la comédie et, lorsqu'elle est de bonne qualité, la goûte peut-être plus volontiers que la tragédie. Ainsi, pour une fois, le voyons-nous rire d'une franche gaieté

BRUNO GAY-LUSSAC

## LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Enfin un film comique sans vulgarité, un grand sujet traité légèrement, beaucoup d'esprit et d'invention

GEORGES CHARENSOL

## PARIS-JOUR

« JAMAIS LE DIMANCHE » est une cantate au soleil, à la joie et à l'humour... N'hésitez donc plus à rire franchement, le dimanche et tous les autres jours.

HENRY MAGNAN

## LETTRES FRANÇAISES

Il y a beaucoup d'entrain dans cette comédie légère qu'un franc succès a accueillie au Festival de Cannes. Jules Dassin démontre (une fois encore) qu'il est parfaitement maître de la meilleure technique du cinéma américain. Et l'on retrouve plus d'une fois l'humour qui fit le prix de son « Rififi ».

GEORGES SADOUL.

## AUX ÉCOUTES

Ça bouge, ça danse, ça chante, ça rit et fait rire aux larmes. Bravo, Jules Dassin

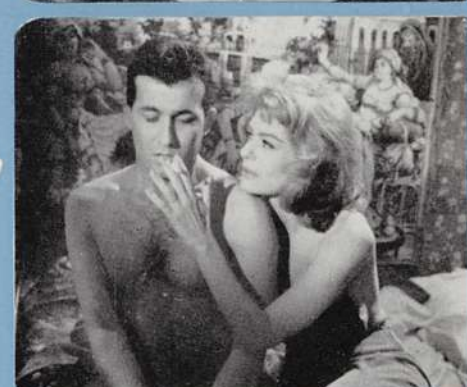
VERA VOLMANE.

## LE CANARD ENCHAÎNÉ

Bonne humeur, joie de vivre, amour, bain et tragédie grecque. Ça fait plaisir de voir enfin des gens qui s'amusent dans la vie, le cinéma nous en prive un peu trop.

...Il y a une musique et des danses qui versent la joie au cœur et une chanson qui fera le tour du monde. Melina Mercouri pète le feu, éclate de joie et de vie. Elle méritait à Cannes une médaille pour elle toute seule, au lieu de la partager avec Jeanne Moreau.

MICHEL DURAN.



**Les Artistes Associés S.A.**  
25-27, r. d'Astorg, PARIS (8<sup>e</sup>) Téléphone : ANJou 45-90  
**MARSEILLE** 55, bd Longchamp. Tél. : 62-79-48  
**CASABLANCA** 28, pl. de France. Tél. : 220-82-83  
**LILLE** 13, rue Faidherbe. Tél. : 516-69  
**STRASBOURG** 2, rue de Neuwiller. Tél. : 35-07-86  
**LYON** 98, bd des Belges. Tél. LA 76-89  
**ALGER** 19, bd Victor-Hugo. Tél. : 66-27-58  
**BORDEAUX** 34, rue R.-Péire. Tél. : 08-47-55  
**TUNIS** 45, av. H.-Bourguiba. T. 25-90-17

**UNITED ARTISTS**